

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe n'ai vu hier que l'Angleterre. L'Angleterre agitée, curieuse, mais assez en espérance. Lord Granville a vu M. Thiers hier au soir à Auteuil. Je l'ai vu à son retour, il ne m'a dit que des généralités, mais l'impression que j'en ai est bonne.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 577/258

Information générales

LangueFrançais

Cote1270, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840
10 heures□

Je n'ai vu hier que l'Angleterre. L'Angleterre agitée, curieuse, mais assez en espérance. Lord Granville à vu M. Thiers hier au soir à Auteuil. Je l'ai vu à son retour, il ne m'a dit que des généralités, mais l'impression que j'en ai est bonne. J'attends votre lettre avec des battements de cœur. Je préparé une réponse à mon frère, mais je ne ferai rien sans votre avis. On est agité extrêmement dans le public. M. de Laménais est épouvantable dans les provinces il y a beaucoup d'exaltation. Le gouvernement aura une rude besogne, car j'espère bien qu'il s'appliquera à apaiser. Je suis inquiète. Les Anglais désertent, ils ont parfaitement peur.

Midi

Point de lettres ? C'est toujours le Mercredi qu'elles m'arrivent le plus tard et c'est précisément. Le jour où elles sont le plus ardemment désirées. Il faudra attendre la soirée. C'est bien long ! 2 heures. Le petit est venu aussi impatient, aussi pauvre que moi. Que faire ? Et par dessus le marché je n'ai rien à vous dire. je m'en vais un mettre à lire ce long memorandum. Je n'ai pas vu mon ambassadeur depuis deux jours, il écrit je crois.

2 1/2

Tous les alliés chez moi grand bavardage dont je n'ai plus le temps de vous dire un mot. Adieu. Adieu. On dit seulement que jamais on ne s'est trouvé plus près du dénouement absolu. Paix ou guerre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 452. Paris, Mercredi 14 octobre 1840,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/515>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 14 octobre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification

le 18/01/2024

452. / Paris Mercredi 14 octobre ¹⁸⁷⁰
1841.
10 heures.

J'ai vu hier tout l'apogée
l'apogée de l'été, l'été, l'été,
après le 15 juillet. Lord Palmerston
à M. Thiers hier au soir à
dîner. J'ai vu à son retour,
et me suis dit que la situation
était l'impasse pour l'avenir
mais j'attends votre lettre
avec un battement de cœur.

J'espère une réponse à mon
propos, mais j'en ferai rien. Je
vous aime.

on va jeter l'extrême dans
le public. M. de Lamour,
irréprochable. De la
provision il y a beaucoup

d'appellation. Le pronom personnel
aura une vraie besogne, car
j'espère bien qu'il s'appellera à
l'appareil. Je suis impatient.
Les anglais diraient, ils ont
parfaitement joué.

midi.

point de luter! c'est toujours
le monde qui se va arrivant
le plus tard. c'est pourquoi
les gens ne sont pas le plus adre-
ment dirigés. il faudra attendre
la nuit. c'est bien long!

2 heures. le petit est venu
aussi impatient, aussi pauvre
que moi. que faire?

Après dîner le mardi j'
vi ai été à l'école d'ici.

Je m'en
allais sur
je n'ai
l'absence de
Lest je
2 1/2. très
grand ha
je n'ai plu
Rien de ma
me dit quel
ou me s'est
du d'ici
pour ou

rendaient
quel, car
l'appelèrent à
lui inquit.
ut, ils ont
me.

et toujours
arrivent
le plus adieu
Toute attente
long!
et avec
aussi pour
l'air.
meuble j
dis.

si m'arriver une lettre à lire
along m'arriver.

si n'ai pas en un ou deux
samedi d'après deux jours, il
est si sûr.

2 1/2. tu en as les phrygiens
grand hasardage dont
si n'ai plus l'air de rien
dis un mot. adieu adieu.
me dit beaucoup plus j'aimais
en un s'est tenu plus pour
de d'arriver à abriter
pour ou pour. adieu.